

# **Le Fondateur de l'Aïkido**

## **Technique divine**

**La vie du Fondateur de l'Aïkido, Morihei UESHIBA.  
Ce qui suit est un condensé publié avec l'aimable permission de  
l'auteur, M. Kisshomaru Ueshiba, Aikido Doshu**

**par Kisshomaru Ueshiba**

**Aiki News n°30**

**traduit du japonais par M. Stanley PRANIN et Midori Yamamoto,**

**avec l'aide de Jason Wotherspoon.**

**traduit de l'anglais par Jacques Renaud.**

**Reproduit ici avec l'aimable autorisation de Monsieur Stanley Pranin -  
Aikido Journal ©.**



**Morihei Ueshiba, 1883-1969**

**Aïkido n'est pas un art martial qui a été créé en une nuit. Il n'est pas non plus comme une nouvelle île ou une nouvelle montagne découverte en une seule soirée.**

**Durant une vie de 86 années, Morihei Ueshiba modela personnellement le haut édifice de l'aïkido posant les fondations pierre par pierre seulement pour le regarder s'effondrer, puis recommencer son travail à nouveau. De nouveau, il s'est effondré. De nouveau il a repris ses travaux. Cette structure est véritablement emblématique des expériences personnelles d'une vie austère.**

**Le corps et l'esprit du fondateur ont fourni le mortier de cette tâche. Il a étudié sincèrement et a maîtrisé de nombreux styles anciens d'arts martiaux traditionnels mais il était toujours insatisfait. Il a poursuivi plus loin sa recherche pour trouver le véritable chemin martial qui devait être plus mûr spirituellement et fondamentalement nouveau imposant un travail rigoureux de son corps et de son esprit, de jour comme de nuit. C'était la cristallisation des efforts de la vie du fondateur. Ceci explique l'individualité saisissante naturellement exprimée en aïkido tel que l'originalité inégalée de ses concepts, son penchant très fort pour la spiritualité, la vraisemblance et la rationalité de ses mouvements étayée par une expérience réelle de guerre, sa nature en tant que "Do" (voie ; chemin) commençant par la perception de**

**mener à l'unification avec une entité immense, au delà de la capacité de compréhension mentale humaine.**

**Ceux qui ont vu le fondateur lors d'une démonstration ou durant un cours au dojo et, naturellement, ceux qui étaient ses élèves et ont reçu personnellement son enseignement de son vivant sont, encore aujourd'hui, unanime dans leurs commentaires. D'abord, en ce qui concerne la crainte inspirée par le "regard perçant du fondateur" apparemment capable de percer une forteresse ; et aussi, "l'impression profonde de la force absolue, immédiatement victorieuse" de l'esprit et du corps ; et en conclusion, que sa technique pourrait seulement être décrite en tant que "technique divine."**

**Par exemple, un ancien élève formé par O-Sensei durant plus de dix années apporte les commentaires suivants : "j'ai voulu essayer de toucher le corps de Sensei juste une fois. Mais toujours à l'instant où j'essayais de le toucher, mon corps entier volait dans le ciel. Je n'ai aucune idée de comment cela s'est produit. Je ne pouvais comprendre mais j'étais convaincu que c'était une "technique divine." "à l'instant où je me suis opposé à lui," admet un autre disciple d'O-Sensei pendant ses dernières années, "j'étais devenu comme un grain de sable. C'était comme si j'avais été aspiré vers le haut par le corps de Sensei. Pour moi, Sensei était un 'kami (un être divin)." En outre, un artiste qui a vu le fondateur lors d'une démonstration a commenté : "comment ne pas voir la force absolue assumer une forme aussi plaisante et belle étant ni dure ni violente : J'étais submergé par une fascination juste comme si j'adorais une image Shinto-Bouddhiste particulièrement sacrée." Mettant de côté la façon dont il était humain dans sa vie quotidienne, je me sens personnellement investi pour affirmer que ces impressions et commentaires au sujet de sa "technique divine" décrivent en effet la réalité.**

**La férocité qui a particulièrement caractérisé le fondateur jusqu'au début des années 60 et que l'on pourrait décrire comme un esprit violent avait disparu, laissant son corps enveloppé dans une aura chaude que l'on pourrait nommer "Empli de Paix". D'ailleurs, cet être "Empli de Paix" animé par un esprit magnifique, observé longuement, possédait une connaissance extrême de l'apesanteur, une force puissante d'attraction, et la puissance d'aspiration vers le vide, faisant imaginer le "trou noir," également décrit comme un des mystères de l'univers, qui doit être semblable à ceci. On pouvait sentir une certaine puissance mystérieuse au delà de la compréhension humaine normale. En bref, j'ose la parole que le fondateur a atteint la forme élevée de la "technique divine."**

**Naturellement, la "technique divine" du fondateur ne s'est pas manifestée durant sa recherche dans la voie martial. Comme j'ai mentionné ci-dessus, c'était seulement le résultat de longues et austères années. C'était la cristallisation d'une vie d'abnégation la plus déterminée. De plus, ce n'était pas quelque chose dont le fondateur lui-même était conscient, il n'y avait rien d'intentionnel. Cela doit être compris comme le fruit divin acquis par la discipline. On trouve ici la valeur humaine du fondateur qui a consacré spirituellement sa vie aux arts martiaux. Le fondateur a défié les limites de**

***l'accomplissement humain. Dans l'analyse finale, le processus de sa recherche l'a mené naturellement à l'accomplissement de la technique divine, c'est une chose précieuse. C'est une erreur que d'adorer le fondateur en l'élevant sur un piédestal en oubliant l'austérité qu'a nécessité la technique divine. Il est injustifié de traiter le fondateur comme s'il était né "demi-dieu".***

***Le révérend Genyu Sogabe du célèbre temple de Kozan (temple de la famille Ueshiba se situant sur emplacement du monument consacré au fondateur et le lieu de sa tombe) à Tanabe, dans la province de Kii, qui a reçu pour la première fois l'enseignement personnel du fondateur peu de temps après la guerre, a commencé ses remarques de la façon suivante :***

***Ses techniques coulaient et parfois il m'a projeté sans même toucher mon corps. Il était complètement au dessus de ma capacité de comprendre comment ceci pourrait être juger par d'autres arts martiaux tellement il était devenu habile depuis le temps où il était un garçon." Continuant avec ses souvenirs et réflexions, le Révérend a ajouté : "puisque c'était juste après la guerre, je conduirais Sensei à la salle de formation sur ma bicyclette. Bien qu'il ait été de petite taille, seulement environ cinq pieds de hauteur, j'étais stupéfait, il était si massif telles les barres de poignée de la bicyclette qui flottaient au-dessus de la terre. Parfois nous prenions le bain ensemble et je lui frottais le dos. Sensei avait presque soixante-dix ans alors et son torse était tombant comme les seins d'une vieille femme. J'étais certain que son torse était une masse musclée durant ses plus jeunes années et j'avais l'habitude d'essayer d'imaginer le physique impressionnant et puissant qu'il avait sûrement.***

***Les techniques enseignées par Sensei étaient très simples et claires. Ou plutôt, la base était enseignée de façon très sévère. Ce ne serait pas une exagération de dire que presque tout son enseignement a porté sur le développement des bases. Tellement que parfois, lorsque je demandais comment déplacer mes mains ou mes pieds qu'il me projetait par la technique je venais de lui demander et il éclatait dans le rire et disais, 'c'est comme vous le faites. Je pense que vous comprenez maintenant.' Je pense qu'il avait l'intention de montrer que les techniques peuvent être démontrées par leur nature même sans être expliquées et qu'une personne devrait apprendre une technique par lui-même en étant projeté des centaines de fois. Les techniques, bien qu'elles puissent apparaître semblables, diffèrent réellement chaque fois en ce qui concerne la direction, la vitesse et la puissance. Elles changent subtilement selon l'adversaire, le temps et l'endroit. Il semble qu'il détestait des techniques statiques assimilées comme un modèle unique à travers un enseignement verbal.***

***"Sensei dit, "si vous exécutez une technique de la manière que vous souhaitez, votre adversaire suivra naturellement. Je réalise par ces mots que c'est un non-sens que de penser que les techniques qui sont exécutées, tout en pensant à ce point ou selon une technique de base, sont efficaces."***

**À ce moment-là, un ancien élève d'Asahikawa, aux alentours de 1935 a payé une visite et a étudié avec Sensei après une longue absence. En voyant la technique de Sensei, il a exprimé certains doutes : "Dans ses vieux jours, la technique de Sensei était si effrayant que nous avons peur que nos bras et jambes soient cassées. Mais maintenant ses techniques de débordement semblent quelque peu réfutables et je suis embarrassé à ce sujet" à ces mots, j'ai senti une certaine sensation dans mon torse. Je veux dire qu'il s'est produit en moi que l'aikido de Sensei avait atteint une libre, 'étape de débordement.' Il n'y a aucun doute qu'il a atteint ceci par une quantité indescriptible de grandes d'épreuves et l'erreurs dans son enseignement.**

**Le fait même qu'o-Sensei ait été doté du double de la puissance des êtres humains normaux est ajouté au fait qu'il ait subi des épreuves graves en cours de sublimation des techniques 'débordantes 'de 'puissance'. La première fois que j'ai ressenti cette compréhension fut un indice de l'incroyable technique divine de Sensei. Mon désir égoïste, qui doit s'appeler 'karma, 'a été perçu par la perspicacité profonde de Sensei comme une ouverture et est devenu le début de sa technique. En conclusion, mon corps a été projeté vers le haut par ma propre puissance brutale, j'ai tourné autour et ai été projeté sur place malgré ma volonté. Instantanément, j'ai eu une intuition de ce niveau de fonctionnement de l'aiki.**

**Dans ces points, en citant les mots du fondateur, le Reverend Sogabe nous donne un aperçu très intéressant de l'histoire et de la façon dont l'esprit, l'esprit et le corps du fondateur sont passés de la technique humaine à "la technique divine." C'est, en cours de sublimation de la transformation de l'aikido par "l'écoulement du ki", la "puissance" où par les vestiges d'Aikijujutsu qui étaient le refuge que l'aikido "original" peut être observé. Ainsi, profitant de son immense expérience des arts martiaux, le fondateur a surmonté le rapport subjectif-objectif de la puissance dans la sphère martiale et est entré au monde absolu, spirituellement éclairé, au delà de la réalité subjectif-objectif. Ce faisant, il a commencé à vivre dans le "ki," le symbole de la force épurée de la vie. Il est venu pour agir sans être perturbé par des conditions et des circonstances externes et, après avoir atteint un état "non-esprit et sans ego", naturellement "un" avec le ki de l'univers.**

**Par conséquent, une personne qui était par exemple l'adversaire d'O-Sensei dans le dojo, ne pouvait pas voir le fondateur comme un être humain, mais était forcé de lutter en vain contre son propre esprit, son corps et son âme. En bref, le fondateur avait atteint le niveau "de la technique divine" où il pouvait projeter son adversaire sans le toucher. En conclusion, on peut dire que c'était une forme dans laquelle le "non-moi" maîtrise le "moi." Nous verrons en détail au début du deuxième chapitre, comment durant son perfectionnement de 1926-27 à 1941-42, le fondateur a été, dans un certain sens, brillamment mis en lumière dans le monde des arts martiaux. Quand il est venu d'Ayabe (préfecture de Kyoto) à Tokyo, sur l'invitation de l'amiral Isamu Takeshita, le fondateur a démontré sa véritable puissance et a immédiatement obtenu une réputation et des articles tels que : "dans le monde des arts martiaux il y a Ueshiba." ou "Ueshiba est l'un des artistes**

***martiaux contemporains les plus forts." Le Kobukan dojo a ouvert ses portes en 1932, acquérant le surnom de "dojo de l'enfer", des hommes avec une grande force physique de la sphère du judo et des jeunes officiers de la marine sont entrés dans le dojo les uns après les autres. Cela rappelait fortement la scène de "Ryozanpaku" de Suikoden (La marge de l'eau ou Tous les hommes sont des frères, un ancien roman chinois dans lequel de nombreux et excellents guerriers sont réunis dans une place fortifiée appelée "Ryozanpaku.") L'ancien étudiant d'Asahikawa à qui le Reverend Sogabe s'est référé dans le passage ci-dessus aurait peut-être eu assez d'expérience pour ne pas avoir ses bras et jambes cassés durant cette période. Seulement avec une telle formation le fondateur avait atteint un niveau plus élevé d'éveil où il pouvait énoncer : "je suis un avec l'univers," ou verbaliser clairement que le "Ki est l'aikido lui-même," ou que son esprit, sa conscience et son corps ont été sublimés au niveau "de la technique divine." Le processus pour atteindre les "Bu" vrais (puissance martiale), ou pour emprunter l'expression préférée du fondateur, "Takemusu Aiki," embrasse non seulement le monde martial de la technique dynamique et puissante mais également réside dans le "ki," l'origine de la force de la vie, n'est pas venu en une matinée ou en une soirée. Aikido n'est pas un art martial qui a été créé en une seule nuit.***